

THE QUEBEC GAZETTE.

L A GAZETTE D E QUEBEC.



THURSDAY, APRIL 27, 1786.

JEUDI, le 27 AVRIL, 1786.

L O N D O N, December 1.

It is said the vacant blue ribbon, by the death of the late Landgrave of Hesse Cassel, is intended for his Royal Highness Prince Edward, his Majesty's fourth son, and a Chapter will be soon held for investing him with that order.

The reports of various Noblemen being mentioned as likely to succeed M. le Comte d'Adhemar, as Ambassador from France, are untrue. The Comte was most graciously received by his Royal Master at Versailles, and is to resume his station at London without delay. He is expected here about the end of the ensuing month.

It is highly for the interest of this country, that the Emperor has been forced to conclude a treaty with the Dutch without having the Scheldt opened to the sea. If it had been so, the Russians would have been rendered independent of England. They no longer would have required our friendship for a port to touch at. We took no pains to prevent it, because we knew it was not consistent with the interest of the French, who were the mediators, that the Scheldt should be opened.

Orders were sent last week from the Secretary of State's Office to the Navy Board, for immediately taking up 2500 tons of shipping, as transports for foreign service.

The accession of William the IX. Landgrave of Hesse Cassel, to the German League, if it should take place, will certainly give a powerful sanction to the Confederacy; the more so yet, by uniting the County of Hanau to his late father's landgravat, he becomes one of the most puissant Princes in all Germany. His great wealth too, adds to his power, for it is well known that his provident predecessor has left an immense treasure behind him, which he has been able to hoard up by his penurious economy from the heavy subsidies and contributions he raised upon this country during the American war, not much perhaps to his honor, but greatly to the advantage of his successor, who may say with a Roman Emperor, author of a very filthy impost—*Bonus est odor lucri, ex re qualibet.* Gold is gold still, be the source what it may.

We are informed that the Duke of Cumberland is gone upon a visit to the King of Naples, in consequence of the long repeated invitations of that Potentate. His Royal Highness is to pass through Avignon, and after spending a few days in that city to proceed instantly to the Southward.

An express arrived in town on Saturday, informing Ministry that the definitive treaty between the Emperor and the Dutch was at length signed and ratified. The difficulty arose from the Emperor's insisting on the free and entire passage of the Scheldt, to which the Dutch would not accede. The French, mediated between them, and it is said, that by promising the Emperor to interfere between him and the King of Prussia, and to use their interest with the latter to agree to the proposed exchange of Bavaria, they prevailed on him to conclude the treaty with the Dutch on the terms of a partial navigation of the Scheldt.

Letters from Philadelphia say, that the return of Dr. Franklin to that continent will in all probability tend speedily to terminate his existence. He has, they say, expressed the most heartfelt concern on finding that the labours of his life are rendered fruitless by the dissensions and murmurings of the several States; and that instead of the harmonized independence which was the object of his hope, nothing is to be seen but the excesses of anarchy and confusion. He sees too late the distinction between experiment and reality, between the felicities of an imagined utopia, and the consequences that result from a government unwildy, disunited and ill managed.

Extract of a letter from Boston, November 1.

"In consequence of the depredations committed on us by the Algerines, we are fitting out here several privateers, which are to mount from 32 to 40 guns, and are to convoy any ships that sail with property. We have about ten of these privateers so nearly completed, that they will sail the middle of this month to the different ports, where they will be fully manœuvred with able seamen, as we have great plenty of them on hand."

According to letters from Lisbon by the last mail, the affairs between the Court of Portugal and the American States continue undetermined; pending which, the American flag is not permitted to fly in the Tagus river, nor any other of the harbours of Portugal, notwithstanding which, the Americans find means to avoid the effects of this edict, by making use of French colours, and having the proper certificates and passes in the same manner as if they were ac-

L O N D R E S, le 1er DECEMBRE.

On dit que le ruban bleu vacant par le décès du feu Landgrave de Hesse Cassel, est destiné pour son Altesse Royale le Prince Edouard, quatrième fils du Roi, et on tiendra bientôt un chapitre pour le revêtir de cet ordre.

Le rapport qui fait mention que divers nobles doivent, suivant les apparences, succéder au Comte d'Adhemar, Ambassadeur de France, est faux. Ce Comte a été très favorablement reçu de son maître à Versailles, et doit reprendre son poste à Londres sans délai. On l'attend ici vers la fin du mois prochain.

Il est grandement de l'intérêt de la Grande Bretagne, que l'Empereur ait été contraint de conclure un traité avec les Hollandois sans l'ouverture du Scheldt vers la Mer. Si cette ouverture eût été accordée, les Russiens seroient devenus indépendans de l'Angleterre. Ils n'auroient plus eu besoin de notre amitié pour se procurer un port de relâche. Nous ne nous sommes donné aucune peine pour l'empêcher, car nous savions qu'il ne s'accordoit point avec les intérêts de la France, médiatrice dans cette négociation, que le Scheldt fût ouvert.

La semaine dernière on a envoyé du Bureau de Secrétaire d'Etat à l'office de la Marine des ordres pour engager immédiatement des vaisseaux pour 2500 tonneaux en qualité de transports dans le service étranger.

L'Accession de Guillaume IX. Landgrave de Hesse Cassel, à la ligue Germanique, si elle a lieu, donnera certainement un puissant affermissement à la confédération; d'autant plus encore, qu'en unissant le Comte de Hanau au Landgravat de feu son pere, il devient un des plus puissans Princes d'Allemagne. Ses grands biens augmentent aussi sa puissance; car on fait bien que son prédécesseur prévoyant a laissé après lui un trésor immense, qu'il a ramassé par son avaricieuse économie des grands subsides et contributions levées sur ce pais duiant la guerre d'Amérique, ce qui, peut-être, ne lui a pas fait beaucoup d'honneur, mais est beaucoup avantageux à son successeur, qui peut dire avec un Empereur Romain, auteur d'un impôt deshonorable, *Bonus est odor lucri, ex re qualibet.* Les richesses sont toujours bonnes de quelque manière qu'elles viennent.

Nous sommes informés que le Duc de Cumberland est allé faire une visite au Roi de Naples, en conséquence des invitations réitérées que lui en fait ce potentat depuis longtems. Son Altesse Royale doit passer par Avignon, où elle restera quelques jours, et ensuite poursuivra sa route vers le sud.

Un express arrivé en ville Samedi, informe le Ministère, que le traité définitif entre l'Empereur et les Hollandois étoit enfin signé et ratifié. La difficulté qu'il y avoit venoit de ce que l'Empereur insistoit sur le libre et entier passage du Scheldt, à quoi les Hollandois ne vouloient pas consentir. Les François étoient médiateurs entre eux, et on dit qu'en promettant à l'Empereur d'interposer entre lui et le Roi de Prusse, et de faire valoir leur intérêt envers ce dernier, pour le porter à consentir à l'échange du Baviere, ils ont gagné sur lui de conclure le traité avec les Hollandois aux termes d'une navigation partielle sur le Scheldt.

Des lettres de Philadelphie disent que selon toute apparence le retour du Docteur Franklin en Amérique terminera bientôt ses jours. On dit qu'il a exprimé le chagrin le plus cuisant de voir que les travaux de sa vie sont rendus inefficaces par les dissensions et les murmures des divers états; et qu'au lieu de l'indépendance harmonieuse qui étoit l'objet de son espérance, on ne voit autre chose que les excès de l'anarchie et de la confusion. Il voit trop tard la distinction entre l'expérience et la réalité, entre les felicités d'une Utopie imaginée et les conséquences qui résultent d'un gouvernement sans activité, desuni et mal régi.

Extract d'une lettre de Boston, du 1er Novembre.

"En conséquence des déprédations que les Algériens ont commises sur nous, nous sommes ici après équiper plusieurs Corsaires, qui doivent avoir de 32 à 40 canons, lesquels convoieront les vaisseaux qui partiront avec des effets. Nous avons environ dix de ces Corsaires si bien avancés, qu'ils feront voile au milieu de ce mois dans les différens ports. Il seront complètement amatélotés de bons marins dont nous avons un grand nombre."

Selon des lettres de Lisbonne reçues par la dernière malle, les affaires entre la Cour de Portugal et les Etats d'Amérique restent indéterminées. En attendant qu'elles le soient il n'est pas permis au pavillon Américain de se déployer sur le Tage, ni dans aucun autre port de Portugal; cependant les Américains trouvent moyen d'éluder

tually French property. Their connections at Bourdeaux, Nantz, &c. have effected this for them.

Extrait of a letter from Madrid, November 17.

"It has been perceived for some weeks past, that there has been a more close and regular correspondence than usual between our Court and that of Paris; an exchange of some settlements on the American continent, for an equivalent to France is said to be the certain object of this negociation. Time only, however, can furnish particulars."

The present Minister, it is said, is employed in settling a new treaty of commerce with the Emperor, greatly to the advantage of Germany and Great-Britain, in which Mr. Songa, the Imperial Consul, is a principal agent.

The Algerines are very serious in their intentions of continuing depredations on the ships of America. His Moorish Majesty is also determined to exert his prerogative of seizing and detaining all that are found with the insignia of the Thirteen Stripes.

QUEBEC, 27th APRIL.

Mr. BROWN,

As the Crops of Wheat in this country, have been very much injured for some years past by the Smut, and as a continuance of that pernicious disorder of the Grain will greatly injure the character of that Staple commodity in foreign countries, whether it is exported in grain or flour; I request you may publish in your Paper the following Observations of a Farmer on that matter, they appear reasonable; and may with the use of the pickle be recommended, which can be made at a very trifling expence, be productive of much good to the Province.—I hope you will publish them in both Languages, and am,

SIR, Your obedient servant, L.

OBSERVATIONS.

I TOOK three barrels of Grain, in appearance as fine, and as clear of dirt and smut, as ever sprung from the earth, but upon throwing a few bushels of it into my vessel of pickle, I found that, at least a sixth part of it swam at top; and notwithstanding the frequent stirring of it, I could not force it to subside. I thereupon skimmed it off, but to my very great astonishment, it had the appearance of so plump and round grain as that which fell to the bottom. I spread it on a table and examined it more minutely, but could not perceive the smallest defect in it. On which I opened some of the grains with my Knife, and found them hollow on the side of the grain, and not in the center; which I apprehended, was occasioned by some animal imperceptible to the naked eye. Whereupon, as an experiment, I sowed the whole quantity that I had skimmed off, on one part of my fallows by itself, and sowed what had sunk in the liquor on another part. The consequence was, that the greater part of the corn that swam produced a smutty crop; and I had not one single head smutty on that part of the field where the corn that sunk in the liquor was sown.

RECIPT to make the LIQUOR mentioned above.

TAKE as much dunghill, or rotten water which distils from a dunghill, as will be sufficient to make your quantity of corn swim; put therein a pound of pulverized nitre, commonly called *Sale Petre*, or in lieu thereof two pounds of copperas, and as much salt as will cause an egg to swim therein. Steep your corn twelve hours (after having skimmed off the light corn) then strain it out, and dry it with flacked lime.—You must be sure to sow it the next day, or day following; for if it be kept out of ground four or five days, the corn will peel, and of course will not grow.—As the pickle decreases, you may augment it by adding more water, salt-petre or copperas, and salt, until all your seed (intended to be sown) be pickled.

ADVERTISEMENTS.

Quebec, 27th April, 1786.

EDUCATION for young Gentlemen and Ladies.

THE Subscriber teaches Reading, Writing, Arithmetic, Book-keeping, English, French, Latin, Greek, Geography, the various Branches of the Mathematics, &c. &c. all which he explains either in French or English, upon the easy terms of Half a Guinea per Quarter from the 1st of May.

Hours of attendance for Gentlemen from 7 to 10 in the morning, and from 3 to 6 in the afternoon.

Young Ladies from 10 to 2.

Those who please to honor the Subscriber with their Encouragement may depend upon their Favours being gratefully acknowledged by the strictest Attention and unremitting Assiduity.

JAS. TANSWELL.

THEATRE.

THE Managers of the Theatre request the Subscribers

may pay their Subscriptions before the 19th instant, and all who have any Demands on the Theatre are desired to send them in, as all Accounts will be finally cleared on that Day.—Quebec, 25th April, 1786.

DISTRICT OF } BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district,

at the suit of Pierre Marassé, against the goods and chattels, lands and tenements of Bonnaventure Chaput, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Bonnaventure Chaput, a lot or piece of land situate at Grand Saint Esprit in the parish of l'Assomption, in the district aforesaid, containing one hundred and seventy arpents in superficie, bounded in the front by the rivulet Saint Jean, on one side by Joseph Tome, and on the other side by Joseph Baune, with a log-house, a barn and other buildings thereon erected; also, a lot or piece of land situate at l'Assomption aforesaid, in the Seigneurie of Lachefnay belonging to Made. Veuve de St. Ours, of an irregular figure, containing about one arpent and a half in superficie, and making part of the land of Joseph Brien Desrochers, bounded on the East by the river of Assomption, on the South west by Louis Clearre Pere, and on the North-west by the King's Road, which separates it from the land of the said Joseph Brien Desrochers, with a log house and other buildings thereon erected: Now this is to give notice, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the parish of l'Assomption aforesaid, on Sunday the twenty-seventh day of August next, immediately after Divine service in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known, by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

All and every persons having claims on said lands, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, at his office, before the day of sale.

Montreal, 20th April, 1786.

cet édit en faisant usage du pavillon François, ayant des certificats et passeports de même que si leurs vaisseaux et cargaisons appartenoient aux François. Leurs connexions à Bourdeaux, à Nante, &c. leur ont procuré ce moyen.

Extrait d'une lettre de Madrid, du 27 Novembre.

"On s'est apperçu depuis quelques semaines qu'il y a eu une correspondance plus soutenue et plus régulière qu'à l'ordinaire entre notre cour et celle de Paris. On dit que l'objet certain de cette négociation est l'échange de quelques établissemens sur le continent de l'Amérique, pour un équivalent à la France."

Le Ministre présent est, à ce qu'on dit, occupé à dresser un nouveau traité de Commerce avec l'Empereur, très avantageux à l'Allemagne et à la Grande Bretagne, dans lequel Mr. Songa, Consul de sa Majesté Impériale, est le principal Agent.

Les Algériens sont sérieusement dans l'intention de continuer leurs déprédations sur la marine Américaine. Sa Majesté Maureque est aussi déterminée, à faire usage de la prérogative qu'il a de saisir et retenir tout ce qui sera trouvé sous l'enseigne des Treize Raies.

NOUVELLE-YORK, le 13 Mars.

Extrait d'une lettre d'un Gentilhomme de Philadelphie, en date du 4 Mars, 1786.

"Je pense que votre commerce seroit beaucoup facilité par l'émission d'une somme d'argent de papier convenable, bien fondée.—Nous avons émis la somme de 100,000 £, and 50,000 £ en prêt, ce qui passe également comme l'or et l'argent. Il y eu à cela beaucoup d'opposition, mais cet établissement est si bien fondé que ces sommes circulent actuellement très librement. Les espèces sortent si rapidement du pays que nous manquons bientôt de monnoie circulante si nous n'avions cette ressource."

QUEBEC, le 27 Avril.

Mr. Brown,

COMME les récoltes de froment en cette province ont été depuis quelques années beaucoup endommagées par la rouille; et comme la continuation de cette maladie des grains fera beaucoup tort au caractère de ce produit dans les pays étrangers où on l'exporte, soit en grain ou en farine; je souhaite que vous publiiez dans votre Gazette, les observations suivantes d'un Laboureur. Elles paroissent raisonnables, et la préparation qu'il recommande et qui se peut faire à très peu de frais, pourra être d'un grand avantage pour la province. J'espère que vous voudrez bien les publier dans les deux langues, et suis, Monsieur,

Votre obéissant serviteur, L.

OBSERVATIONS.

JE pris trois barils de grain le plus net en apparence que la terre puisse produire, et en ayant jetté quelques minots dans un vaisseau de saumure, je vis qu'au moins la sixième partie suinoit, et quoique je le remuasse souvent je ne pus parvenir à la faire caler; c'est pourquoi je le levai de dessus la surface de la liqueur; ce grain me parut aussi bien nourri et aussi rond que celui qui avoit calé, ce qui me surprit beaucoup. Je l'étendis sur une table et l'examinai avec plus d'attention, sans pourtant y pouvoir appercevoir le moindre défaut; enfin ayant ouvert avec mon couteau quelques uns de ces grains, je les trouvai creux autour mais non au centre, ce que j'attribuai à quelque animal imperceptible à l'œil nud. Enfin pour une expérience, je semai tout le grain léger dans un endroit de mon champ séparément, et celui qui avoit calé dans un autre endroit. Or il arriva que la majeure partie du grain qui avoit suinagé produisit une récolte rouillée, et je n'eus pas un seul épi de cette espèce dans la partie où j'avois semé le bled qui avoit calé.

RECETTE pour faire cette LIQUORE.

PRENEZ autant d'eau corrompue qui distille du fumier, qu'il en faut pour que votre grain puisse flotter. Mettez y un livre de nitre pulvérisé communément appelé *Salspêtre*, ou à la place deux livres de Couperose, et autant de sel qu'il en faudra pour faire flotter un œuf. Laissez y tremper votre bled durant deux heures (après avoir enlevé le grain léger) tirez le ensuite et le séchez avec de la chaux éteinte, et vous pouvez le semer le lendemain ou le surlendemain, car si vous le gardez quatre ou cinq jours sans le semer, le grain pèlerait, et conséquemment ne pousseroit pas. A mesure que la saumure où votre grain trampa diminue, vous pouvez y suppléer en y ajoutant de l'eau, du sel et du *salspêtre* ou de la couperose, jusqu'à ce que toute votre semence soit bien trempée.

ADVERTISEMENTS.

Quebec, 27 April, 1786.

EDUCATION

pour les jeunes Messieurs et Demoiselles.

LE souffigné enseigne à lire, à écrire, l'Arithmétique,

à tenir les livres de comptes, les langues Angloise, Française, Latine et Grèque, la Géographie, les diverses branches de Mathématiques, &c. qu'il expliquera soit en Anglois ou en François au prix modique d'une demi Guinée par quartier, à commencer au premier de Mai.

Pour les Messieurs il donnera depuis 7 jusqu'à 10 heures le matin, et depuis 3 jusqu'à 6 heures le soir.

Pour les jeunes Demoiselles depuis 10 jusqu'à 2 heures.

Ceux qui voudront honorer le souffigné de leur encouragement, peuvent être assurés qu'il leur en témoignera sa reconnaissance par la plus stricte attention et l'assiduité la plus constante.

JAS. TANSWELL.

DISTRICT de } EN vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour MONTREAL. } des Plaidoyers communs de sa Majesté pour le dit district,

à la poursuite de Pierre Marassé, contre les effets, biens, terres et possessions de Bonnaventure Chaput, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Bonnaventure Chaput, un lopin de terre situé au Grand St. Esprit dans la Paroisse de l'Assomption dans le district susdit, cent soixante et dix arpens en superficie, borné devant par le Ruissseau St. Jean, d'un côté par Joseph Tome, d'autre côté par Joseph Baune; avec une maison en bois, une grange et autres bâtimens dessus construits. Aussi un lopin de terre, situé à l'Assomption susdite, dans la Seigneurie de Lachefnay, appartenant à Madame Veuve de St. Ours, de figure irrégulière, contenant environ un arpent et demi en superficie, et faisant partie de la terre de Joseph Brien Desrochers, borné à l'Est par la riviere de l'Assomption, au Sud-Ouest par Louis Clearre pere, et au Nord Ouest par le chemin du Roi, qui le séparé de la terre du dit Joseph Brien Desrochers, avec une maison en bois et autres bâtimens dessus construits. Or j'avertis par le présent, que les dits terrains et bâtimens seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur à la porte de l'Eglise de la dite paroisse de l'Assomption, Dimanche le vingt-septième jour d'Août prochain, à l'issue de la messe, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont sur les dits terrains et bâtimens, des prétentions, par hypothèque ou par quelque autre droit, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son Bureau, avant le jour de la vente.

Montreal, 20 Avril, 1786.

LINDSAY and MACNIDER, Removed
to the House lately occupied by MONS. PERRAS in the Market Place,
Lower Town.—Name over the Door.—Have for **S A L E** a well
chosen Assortment of **GOODS**, fit for Town and Country, among
which are the following.

CROCKERY, stone, and china ware, tumblers,
glasses, and decanters. Osabrige, bed ticks, 3-4 wide, buccab-ck, brown and
bleached holland, linens, dowlasses, tick, Lancaster and Russia sheetings, Russia duck
and tail-cloth. Dark and light ground chints, calicoes, and printed lins. Strip
cottons, furniture check, cotton and linen checks, striped and plain dimity, white
garras, blue cottons, striped check, plain and tamboured muslins. Clear long and
figured lawns; cambricks, and lawn handkerchiefs. Silk, linen, cotton, printed and
plain pocket and neck handkerchiefs. Tapes, bindings, bobbing and ferratings. White,
coloured and marking threads. Sewing silk, mohair and twist. Woolen yarn, darning and
sampler worsted. All kinds of darning needles.—Plain and figured silk gauzes, and gauze
handkerchiefs. Cotton and silk laces flat and round.—Orrich and other feathers, natu-
ral and coloured. Italian flowers, buffons, ladies dress, half dress morning caps.
A handsome assortment of ribbons; curtain-bed fringe and tassels of various colours.
Silk and thread pettycoat fringe plain and ornamented. Blood, black silk, and thread
laces and edgings, fans, Paper hangings, scrubbing brushes, mops, hair brooms, white
wash, hearth, horse, shelf, stair, shoe, and cloth brushes. Andrew's powder, scouring
drops, hair powder and pomatum, ivory and horn combs, powder knives and bags,
powdering masks, swan down and silk powder puff, tooth brushes. Essence of pearl,
bergamot, lavender and violets; hungary and double distilled lavender waters. French
and plain blank books, writing paper plain and gilt. Parchment, sealing wax, wafers, flates
and flate pencils, red and black ink powder *chymically prepared*, black lead pencils and
pencil cases, quills, copy books, orderly books, sand boxes, pounce, blotting paper and
office tape.

Mace, cinnamon, cloves, nutmegs, allspice, pepper and ginger. Jordan, bitter, and
shell almonds, raisins, figs, prunes, and currants.—Oatmeal, salsp.—Canary bird seed,
and a great variety of good garden seeds warranted sound.—Double refined sugar, hyson,
souchong, green, and b-hea teas, coffee and chocolate.—Pickles of all kinds, best flour
of Durham mustard, basket and other salts.—Salt petre, truffles and merrilles.—French
and English soap, best Poland starch, fig, and azure blue, indigo. Cheshire and Glo-
cester Cheese.—Lime juice and vinegar.—Gun powder and shot, powder-horns and
flasks, shot belts, green goggles, seal leather and calf skins.

Broad cloths, rattens, coatings, frosts, moltons, cadecs, green and blue baises,
embossed ferges and flannels, callimancoes half yard and half ell wide. Laskings and
camblets plain and striped, shalloons and durants, serge de nisme, and black serges. Mens,
womens and childrens silk, cotton and worsted hose and gloves.—Pipes and smoking
tobacco, window glass and putty.—Horse shoe nails, brads, tacks, and nails of all sorts.—
Square and oval looking glasses, toilet ditto, with and without drawers.—Blacking balls,
heel balls and patent blacking cakes. Bees wax, lamp black, wax lights, and mold
candles.—Canadian balsam, spirits of turpentine, varnish of tar.—Linseed oil, white,
red, blue, green, yellow, brown and Venitian red paints, yell-w oaker and rosin.—
Bellows, Dutch tin ovens, chocolate mills, cod lines, rapes and Scots snuff.—Steel
yards, tinder boxes with candle stick fire steel and flint. Salmon and sail twine.—Iron
and copper tea kettles, and stew pans, mens and childrens shoes—boots.—Womens stuff,
Morocco, silk, and leather shoes and slippers.—Pad locks of all kinds.—Horse bells,
backgammon tables, lantern horns, chalk lines.—Venilators, gilt and plated hangers
with belts.—Turlington's balsam. Music books, a compleat assortment of violin and
harpsichord strings.—Sticcadoes, pitch pipes of different sizes. French horn mouth
pieces and violin pegs.—Sturgeon, mackerel, and trout hooks and lines.—Casting nets—
Lemon squeezers and straining punch ladles; mouse and rat traps.—Plain, coloured,
framed and glazed mesotinto prints, with twelve crayon views in Wales. Hog ring.
Plated decanter labels.—Hats from 15s. to 25s. each. Some fine white cambric, bed-
side carpet, plain and printed velvets. Blankets, Portuguese cloaks lined with green
baise. Paste boards.—Icing glass, playing cards.—Fine Indian shawls, stays, Persian taf-
fatys and lutekrings.

Carrot and fine pigtail tobacco.—Allum end copperas. London porter in hhds. and
tierces, hams, capers and olives.—A few boxes of Moore's rum proofs.—Jesuit drops.—
Lord's corn salve.—Dogs collars.—Rackets and balls, battle-dores and shuttle cocks.—
Shaving boxes, Smith's razor straps with two cast steel razors in each; shooting baskets.
Beer, wine, and racking cocks, with and without keys.—Cork screws, tweezers.—
Tongs and shovels, top borers, jappand pint and quart jacks plain and flower'd.—Carpenters
tools, desk and bureau mounting, hinges and locks of all kinds.—Stiffens with cases and
chains.—Gun flints, and gun worms, womens thimbles with steel tops, table and shop
bells.—Shoemakers fine sticks.—Cloak pins plain and enamell'd, cheese cutters, grid
irons, smoothing irons; crick cut and hand saws; butchers knives and choppers, candle
boxes.—Corks.—Best Florence oil in flasks.—Cotton wool and cotton wick, with innum-
erable other articles.

All which they will sell on the most reasonable terms for Ready Money only.
Orders from the town and country punctually attended to.—The Goods put up of the
best kinds and at the lowest Prices.

THE Subscriber intends leaving this Province the

ensuing Summer, and will dispose of his **HOUSE** in the Uppertown facing the
Market Place, so pleasantly situated and fit for any kind of business, with a large Yard
and Garden, a good Cellar, two Wells, one in the Cellar, and one in the Yard, a Stable,
and Shed. He also requests those that have any Demands upon him to send in their Ac-
counts, and those that are indebted to discharge their Accounts on or before the 10th
day of May next, in order to avoid disagreeable steps.

N. B. Whereas **Geo: JENKINS** pretended to buy the above House, but had not
money to perform, so this is to give notice, that any one that chuses to purchase the
same, may apply to **FREDERICK PETRY** the proprietor, and if not sold before the month
of August next, it will be then sold at public vendue.

Quebec, 3d April, 1786.

FRED. PETRY.

Le soussigné se proposant de quitter la province l'été pro-
chain, a dessein de vendre sa maison située à la haute ville vis-à-vis le marché,
est convenable pour toute espèce de commerce, avec une spacieuse cour, un jardin,
une bonne cave, deux puits, l'un dans la cave et l'autre dans la cour, une écurie, et un han-
gard. Il prie ceux à qui il doit de lui produire leurs comptes, et ceux qui lui doivent de
le payer d'ici au 10 de Mai prochain, afin de prévenir des poursuites désagréables.

N. B. Vá que George Jenkins a prétendu acheter la maison ci-dessus, mais qu'il n'avait
pas d'argent pour la payer, ceci est pour donner avis que quiconque a dessein de l'acheter
peut s'adresser à **Frederic Petry**, propriétaire. Et si elle n'est pas vendue d'ici au mois
d'Août prochain, elle sera alors vendue par Encan.

Quebec, 3 Avril, 1786.

FRED. PETRY.

TO BE SOLD,

A Young well made stone Horse with calash,
carriole, cushions for both, a buffalo skin for the carriole, carts, hay and a harness.
Enquire of the **PRINTERS**.

ALEXANDER GIBNEY, Sailmaker from Lon-
don, over Mr. Solomon's, Cal de Sac, Quebec, makes or repairs all sorts of
Sails, Bed-bottoms, Cots, Hammocks, &c. on the shortest notice, and most reason-
able terms.

ALEXANDRE GIBNEY, Voilier, de Londres,
au dessus de Mr. Solomon dans le Cal-de-sac, à Québec, fait et raccommode
toutes sortes de voiles, fonds de lits, cotes, hamacs, &c. au plus court avis et aux termes
les plus raisonnables.

Quebec, le 19 Avril, 1786.

LE Public est averti par ce présent, qu'il se tien-
dra une séance de la Cour du Banc du Roi pour le district de Québec, à la Cham-
bre d'Audience dans cette ville, Mardi le 2 Mai prochain, à onze heures du ma-
tin, et à
quoi les Commisaires de paix, le Coroner, les Baillifs, Connétables et autres Offi-
ciers de la paix dans le district sont requis de faire attention et de s'y trouver en conséquence.
JA. SHEPHERD, Sheriff.

Quebec, 19th April, 1786.

THE public is hereby advertised, that a Session of
the Court of King's Bench, for the district of Québec, will be holden at the
Sessions-house in this city on Tuesday the second day of May next, at eleven o'clock in
the forenoon, of which the Commissioners of the Peace, Coroners, Bailiffs, Connétables
and other Peace Officers, within the said district, are required to take notice and give
their attendance accordingly.
JA. SHEPHERD, Sheriff.

LE Public est averti, que Messire **PIERRE PICARD**,
Curé de la Paroisse St. Olivier rivière Chambly, a acquis une terre sis au dit lieu,
partie des héritiers de **BAPTISTE POULIN** et **CAUCON**, l'autre partie des représentans
JACQUES BIOT.

PLUS une autre terre sise au dit lieu, aussi acquis de **FRANCOIS PETRIMOUX**,
fondé de procuration de Messire **MEDARD PETRIMOUX**, Curé de l'Assomption, tous
ceux qui ont quelques prétensions sur les dites terres, par hypothèque ou autrement, s'ent
priés de faire connaitre leur créance au Notaire soussigné à Montréal, de ce jour au 1er
Juin prochain, et à faute de ce faire, ils seront déchus de leur créance.
Montréal, 27 Mars, 1786.

Fé. LEGUAY.

NOTICE is hereby given to the Public, that Mr.
PIERRE PICARD, Curate of the Parish of St. Olivier on the river Chambly,
has purchased a piece of land situate in the said Parish, part fr m the heirs of **JEAN**
BAPTISTE POULIN and **CAUCON**, and the other part from the representatives of
JACQUES BIOT.

ALSO another piece of land situated in the same parish, from **FRANCOIS**
PETRIMOUX, proxy to Mr. **MEDARD PETRIMOUX**, Curate of the parish of
Assomption, by power of Attorney: All persons therefore having any claims on the
above lands, by virtue of any title whatever, are desired to make them known to the
subscribing Notary at Montréal, between this and the first day of June next, on failure
whereof they will be precluded from any recourse on the purchaser.
Montréal, 27th March, 1786.

Fé. LEGUAY.

A Vendre de Gré à Gré, livrable au premier Mai prochain,

UN terrain appartenant ci-devant au Sieur François

Coupy, marchand demeurant à St. Denis, rivière Chambly, situé sus-dite paroisse,
d'environ deux arpents de front plus au moins sur environ cinq arpents de profondeur,
borné par devant au bord de la dite rivière Chambly, par derrière au chemin du Roi, jouis-
sant d'un côté au N. E. à Louis Martin et d'autre côté au Sud-Ouest à diverses bornes
suivant le plan qui en sera fourni, ensemble une maison en pierre construite sur le dit
terrain d'environ trente pieds de front, une allonge en bois d'environ vingt pieds de
front au pignon N. E. de la dite maison, une laiterie, et étable, à détacher le dit terrain
de la terre de trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur de François Royer,
lequel est tenu de fournir au propriétaire du dit terrain un chemin de douze pieds de large
qui sera commun, comme aussi de le faire pacager dans ses clos deux vaches et un cheval
du dit propriétaire: Ainsi que le tout est plus au long détaillé au titre d'acquisition étant
entre les mains de Messieurs Mathieu Lymburner et William Roxburgh, commissionnaires des
biens du dit Sieur François Coupy. Pour plus grandes informations ainsi que pour les
conditions de vente s'adresser aux dits Sieurs Mathieu Lymburner et William Roxburgh,
à Québec, à Mons. Etienne Gouvern à St. Antoine rivière Chambly, et au soussigné.

L. DESCHENAUX, Avocat et Notaire.

Quebec, 11 Avril, 1786.

To be **SOLD** by private Contract, and to be taken possession of on the first
of May next,

A Lot of ground formerly possessed by Mr. François

Coupy, merchant at St. Denis on the River Chambly, situated in the said parish,
containing about two arpents in front by about five arpents in depth, bounded in front
by the said river and behind by the King's road, joining on the North-East side to Louis
Martin, and on the other side to several boundaries, according to the figurative plan
thereof to be produced; together with a stone house thereon built, of thirty feet in front,
an additional wooden building about twenty feet long at the North-East gable-end of the
said house, a milk-house and a stable. The above lot to be taken from a piece of land
of three arpents in front by forty in depth, beld gibg to **François Royer**, who is bound to
yield to the owner of the said lot a road twelve feet wide to be common betwixt them
and also to let two cows and a horse of the said owner feed in his pasture ground, the
whole such as it is more minutely and at large described by the title of purchase in the
hands of Messrs. Mathew Lymburner and William Roxburgh, to whom the above mentio-
ned François Coupy has made over his property. For further information and for the
conditions of the sale, apply to the aforesaid Messrs. Mathew Lymburner and William
Roxburgh at Québec, to Mr. Etienne Gouvern at St. Antoine, river Chambly, or to the
subscriber.

L. DESCHENAUX, Avocat et Notaire.

Quebec, 11th April, 1786.

VU que Mr. **JOHN LYND**, marchand à Québec,

et le soussigné, ont été Mercredi le 5 du courant élus curateurs de la succession
vacante de défunt **Britania Frankling**, de cette ville, avis est donné par le présent à tous
les créanciers de la dite **Britania Frankling**, de produire leurs demandes d'ici au quin-
zième du soussigné, à son Bureau rue St. Pierre, à la Basse-ville, avant le quinze de Mai
prochain, faute de quoi ils seront déchus. Et tous ceux qui doivent à la dite succession
sont priés de payer incessamment, autrement ils seront poursuivis en justice.

CHA. STEWART.

WHEREAS Mr. John Lynd of Québec, mer-

chant, and the Subscriber, were on Wednesday the 5th of April elected Cur-
ators to the vacant succession of **BRITANIA FRANKLING**, late of Québec, deceased.
Notice is therefore given to all those the Creditors of the said **Britania Frankling** to give
in their Claims to the Subscriber at his office, St. Peter's Street, Lower-town, duly au-
thenticated, before the fifteenth day of May next, otherwise they will be precluded. And
all those who are indebted to the said Estate, are requested to make immediate payment,
in default whereof they will be prosecuted.

Quebec, 10th April, 1786.

CHA. STEWART.

A V E N D R E,

UN jeune Cheval entier et bien fait, avec une
caleche, une cariole, des coussins pour l'une et pour l'autre, une peau de bœuf
Illinois pour la cariole, des charrettes, une traîne et un harnois. Il faut s'informer de
l'Imprimeur.

ATTENDU que par acte de cession passé devant

Edward William Gray, Ecuier, **Samuel Wallace**, de la ville de Montréal, a
acquis toutes les dettes dues à la masse de **Paterfon & Wallace**; et comme il y a encore
un nombre des dites dettes à payer, ceux qui doivent sont requis par le présent de payer et
d'arranger leurs comptes avec le dit **Samuel Wallace**, qui est autorisé de recevoir les
paiemens et d'en donner quittance.

WILLIAM LINDSAY, Sindic.

N. B. Ceux qui doivent à la dite masse sont priés par le présent de payer leurs dettes
respectives sans délai.

SAMUEL WALLACE.

MONTRÉAL, 22 Mars, 1786.

For SALE at the **PRINTING-OFFICE**,
A General Assortment of **STATIONARY, &c.**

WHEREAS by an Assignment passed before

Edward William Gray, Esq; Samuel Wallace of the city of Montreal hath acquired all and every the Debts now due to the Estate of Paterson & Wallace, and as there are a number of Debts yet outstanding, those so owing, are hereby required to pay and settle their Accounts with the said Samuel Wallace, he being authorized to receive, and to give full Discharges for the same.

W. M. LINDSAY, *Trustee.*

N. B. Those indebted to the said Estate, are hereby requested to pay their respective Debts without delay.

S. M. L. WALLACE.

MONTREAL, 22d MARCH, 1786.

DISTRICT OF MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common-pleas for the said district,

at the suit of Antoine Berthe, against the goods and chattels, lands and tenements of Joseph Boyer and his wife, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Joseph Boyer and his wife, a lot of land situate at Vaudreuil, in the district aforesaid, containing three arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the lands of the first concession, on one side by Pierre Sauvé dit La Plante, on the other side by Baptiste Trotier and behind by ungranted lands, with a log-house, a barn and other buildings thereon erected: Now this is to give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church-door of the parish of Vaudreuil aforesaid, on Sunday the seventh day of May next, immediately after divine service in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

All and every person having any claim on the said premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, at his Office, before the day of sale.

Montreal, 29th December, 1785.

DISTRICT DE MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'Exécution, émané de la Cour des Plaidoyers-communs de sa Majesté,

pour le dit district, à la poursuite d'Antoine Berthe, contre les effets, biens, terres et possessions de Joseph Boyer et sa femme, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Joseph Boyer et sa femme, une portion de terre située à Vaudreuil, dans le district susdit, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant par les terres de la première concession, d'un côté par Pierre Sauvé dit La Plante, d'autre côté par Baptiste Trotier et derrière par des terrains non-concédés; avec une maison en bois, une grange et autres bâtimens dessus construits. Or je donne avis par le présent, que la dite portion de terre et bâtimens seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de Vaudreuil susdit, Dimanche le septième jour de Mai prochain, à l'issue de la messe, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

Tous ceux qui peuvent avoir sur les biens fonds sus-mentionnés quelques prétentions antérieures, par hypothèque, ou autres droits ou charges, sont par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son office à Montréal, avant le jour de la vente.

Montreal, 29 Decembre, 1785.

DISTRICT OF MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common-pleas for the said district,

at the suit of Mary Martin widow of Philip Jacobs, against the goods and chattels, lands and tenements of Joel Frizel and Mary Gravel, his wife, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Joel Frizel and his wife, a lot of land situate at Saint Vincent de Paul on the Isle Jesus, in the district aforesaid, containing two arpents in front by about three arpents in depth, bounded in the front by the King's road, on one side by Jean Outmet, on the other side by Jean Baptiste Chozeau and behind by the road of Saint Elzeard, with a log-house, a store and other buildings thereon erected; also six perches and twelve feet of land in front by about thirty-two arpents in depth, making part of the land of Louis Gravelle, pere, situate at Saint Vincent de Paul aforesaid, the one half whereof is to be enjoyed by the said Louis Gravelle, pere, during his life: Now this is to give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church-door of the parish of Saint Vincent de Paul aforesaid, on Sunday the seventh day of May next, immediately after divine service, in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

All and every person having any claim on the said premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff at his Office, before the day of sale.

Montreal, 29th December, 1785.

DISTRICT DE MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoyers-communs de sa Majesté,

pour le dit district, à la poursuite de Marie Martin veuve de Philip Jacobs, contre les biens, effets, terres et possessions de Joel Frizel et de Marie Gravel, sa femme, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Joel Frizel et sa femme, une portion de terre située à St. Vincent de Paul sur l'Isle Jesus, dans le susdit district, contenant deux arpents de front sur environ trois arpents de profondeur, bornée devant par le chemin du Roi, d'un côté par Jean Outmet, d'autre côté par Jean Baptiste Chozeau, et derrière par le chemin de St. Elzeard, avec une maison en bois, un hangard ou magasin et autres bâtimens dessus construits; de plus six perches et douze pieds de terrain de front sur environ trente-deux arpents de profondeur, faisant partie de la terre de Louis Gravelle, pere, située à St. Vincent de Paul susdit, dont moitié doit être à la jouissance du dit Louis Gravelle, pere, sa vie durant. Or j'avertis par le présent, que les dits terrains et bâtimens seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur à la porte de l'Eglise de la paroisse de St. Vincent de Paul susdite, Dimanche le septième jour de Mai prochain, à l'issue de la messe, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

Tous ceux qui peuvent avoir sur les biens fonds sus-mentionnés quelques prétentions antérieures, par hypothèque, ou autres droits ou charges, sont par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son office à Montréal, avant le jour de la vente.

Montreal, 29 Decembre, 1785.

ANTOINE ARCHAMBAULT de la paroisse

de Repentigny, sur la riviere de l'Assomption, avertit le Public, que par contrat passé par devant Mr. Dufaux, Notaire à Terrebonne, en date du 28 Fevrier dernier, il a acquis pour la somme de 500 francs, de Mr. Pierre Dauphin, Negociant à la Mascouche de La Chenaye, et son épouse Madame Therese Sevigny, avec toute espece de garantie, une terre dans la Cabane Ronde seigneurie de Mr. St. Ours, et sief Vienne, de trois arpents de front, sur la profondeur qui se trouve entre le Ruissseau du dit lieu, et la grande ligne, joignant d'un côté au Nord-est au dit acquireur, et d'autre côté à Olivier Gagner, Si quelqu'un a sur la dite terre quelques droit de propriété, d'hypothèque, de servitude, droits seigneuriaux ou autres, il est requis d'en donner avis au dit acquireur ou à Monsieur Dufaux, Notaire susdit, d'ici au 15 Juin prochain, auquel jour il payera le prix de son acquisition, et se prévendra du present avertissement contre toute demande postérieure à la date sus-dite.

ANTOINE ARCHAMBAULT of the parish of

Repentigny, on the River Assumption, gives notice to the Public, that by virtue of a deed drawn up before Mr. Dufaux, Notary at Terrebonne, dated the 28th of February last, he has purchased, for the sum of 500 livres, of Mr. Pierre Dauphin merchant at La Mascouche de la Chenaye and his wife, warranted free from all incumbrances, A piece of Land situate in the Cabane ronde in the Seigniorie of Mr. St. Ours and sief Vienne, containing three arpents in front, and running in depth between the Rivulet of the said place and the great line, joining on the North-east side to the said Purchaser, and on the other side to Olivier Granger. All persons having claims on the said Land, by any title whatsoever, are required to make the same known to the said Purchaser, or to Mr. Dufaux Notary aforesaid, between this and the 15th of June next, on which day he will pay the purchase money; and he will avail himself of this advertisement against any claim posterior to this date.

Le public est averti que Mr. William Grant, Negociant à

Montreal, a acquis de Messrs. John Grant, James Finlay et Pierre Foretier, Ecuyers au nom et comme syndics de la masse des biens de Dominique De Bartzch, une terre située en la paroisse de St. Charles riviere Chambly, seigneurie de St. Francois-le-Neuf, de six arpents de front sur quatrevingt arpents de profondeur, tenant par devant à la riviere Chambly, par derrière a Etienne Beaugard et autres, d'un côté à la terre de l'Eglise, et de l'autre côté à celle d'Antoine Freniere, avec toutes les maisons, hangards, granges, etables, écuries et autres bâtimens construits sur la totalité de la dite terre, suivant le contrat passé devant Mr. Sanguinet, Notaire le 30 du présent mois de Mars. Si quelques personnes ont droit sur la dite terre et batimens, soit par hypothèque servitude, &c. ils sont priés d'en donner avis au dit Mr. Sanguinet, Notaire, à Montreal, de cejour au premier du mois de Juillet prochain, auquel tems le payement sera echu et payé, autrement ils seront déchu de toutes prétentions quelconques.

WILLIAM GRANT.

Montreal, le 30 Mars, 1786.

PUBLIC notice is hereby given that Mr. William

Grant, merchant at Montreal, has purchased from Messieurs John Grant, James Finlay and Pierre Foretier, Esquires, trustees to the Estate of Dominique De Bartzch, a piece of land situated in the parish of St. Charles on the river Chambly in the Seigniorie of St. Francois-le-neuf, of six arpents in front by eighty arpents in depth, bounded in the front by the said river Chambly, behind by Etienne Beaugard and others, on one side by the land of the church, and on the other side to that of Antoine Freniere, with all the houses, sheds, barns, stables and other buildings thereon erected, agreeable to the deed drawn up before Mr. Sanguinet, Notary, the 30th March instant. All persons therefore having any claims on the above piece of land and buildings, either by mortgage or by any other title whatsoever, are desired to give notice thereof to the said Mr. Sanguinet, Notary, at Montreal, between this and the first of July next, at which time the payment will become due, on failure whereof they will be precluded from all such pretensions.

WILLIAM GRANT.

Montreal, 30th March, 1786.

A VENDRE ou à FRETTER,

LE BRIG la MARIE, très bon voilier, d'environ

160 tonnaux, actuellement au Cul-de-sac. Il peut partir à la première navigation, et est en état d'aller dans quelque partie du monde qu'on voudra. Il faut s'adresser à Alexandre Menut, marchand, rue St. Jean.

To be SOLD or FREIGHTED,

THE BRIG MARY, a fast sailing vessel, of about 160

tuns burden, now lying in the Cul-de-sac. She is ready to sail at the opening of the navigation, and is fit for a voyage to any part of the world. Apply to Alexander Menut, merchant, in St. John's street.

DISTRICT DE MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoyers-communs de sa Majesté,

pour le dit district, à la poursuite de Pierre Cassé dit Lacasse, contre les effets, biens, terres et possessions de Jean Baptiste Majeau, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Jean Baptiste Majeau, une portion de terre située en la paroisse de St. Pierre, dans la seigneurie de St. Sulpice, dans le district susdit, contenant trois arpents de front sur vingt-quatre arpents de profondeur, plus ou moins, bornée devant par la riviere de l'Assomption, d'un côté par Jean Baptiste Tessier dit Lavigne, d'autre côté par Pierre Guilbeau, et derrière par des terrains non-concédés; avec une maison en bois, une grange et autres bâtimens dessus construits. Or je donne avis par le présent, que le dit terrain et bâtimens y construits seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la dite paroisse St. Pierre, Dimanche le septième jour de Mai prochain, à l'issue de l'office divin du matin, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

Tous ceux qui peuvent avoir sur les biens fonds sus-mentionnés quelques prétentions antérieures, par hypothèque, ou autres droits ou charges, sont par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son office à Montréal, avant le jour de la vente.

DISTRICT OF MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common-pleas for the said district,

at the suit of Pierre Cassé dit La Casse against the goods and chattels, lands and tenements of Jean Baptiste Majeau, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Jean Baptiste Majeau, a lot of land situate in the parish of Saint Pierre, in the seigniorie of Saint Sulpice, in the district aforesaid, containing three arpents in front by twenty-four arpents in depth, more or less, bounded in the front by the river of Assomption, on one side by Jean Baptiste Tessier dit Lavigne, on the other side by Pierre Guilbeau and behind by ungranted lands, with a log house, a barn and other buildings thereon erected: Now this is to give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the said parish of Saint Pierre, on Sunday the seventh day of May next, immediately after divine service, in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

All and every person having any prior claim on the said premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, at his Office, before the day of sale.

Montreal, 29th December, 1785.